

COMPAGNIE LA MARELLE

Ton Zachée(s) au théâtre

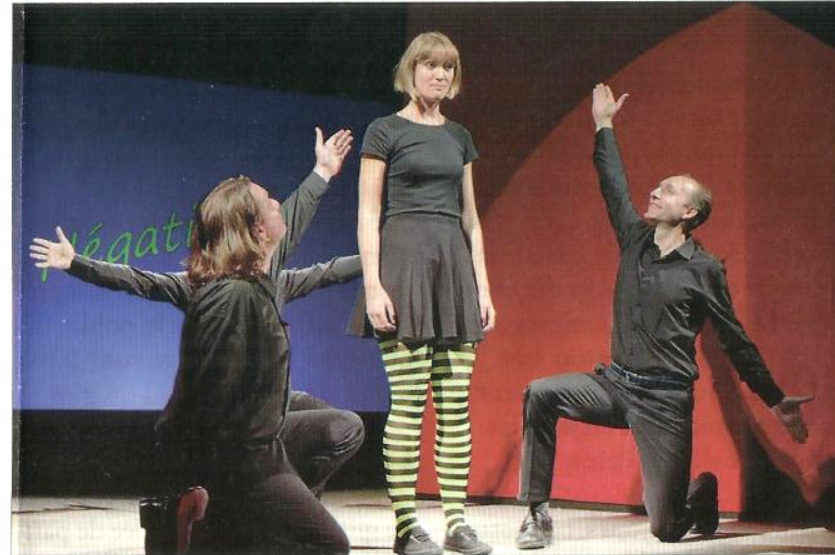
Texte: **D. Zaech**

Dimanche 9 octobre 2016. Assis confortablement en bonne compagnie, nous autres, les spectateurs, étions loin, très loin de nous douter de ce qui allait nous attendre... Si je vous dis Zachée. Mais oui! Zachée. Vous savez, ce fameux petit bonhomme de collecteur d'impôts qui grimpa sur un arbre pour voir Jésus. Ça ne vous dit rien? Ou, si vous êtes dans le même cas que moi, pas grand-chose? Et bien attendez un peu car Zachée, à travers les yeux de la Compagnie de la Marelle, vaut bien le spectacle.

Tout commence par des invités sur un plateau télévisé un peu barbant. De ceux qui passent l'après-midi ou très tard le soir, avec des gens bien cultivés qui ne songent pas à capter l'attention de leurs interlocuteurs. Vous voyez de quoi je parle? Le présentateur ne prend pas longtemps à se rendre compte de la qualité soporifique de ses invités, et les convie à se taire. S'ensuit une chanson sur les impôts (histoire de nous mettre dans le bain) sur la musique du « Zizi » de Pierre Perret. « Tout tout tout vous saurez tout sur les impôts! » chante le refrain.

Cette chanson raconte un petit bout de l'histoire de Zachée. Un petit bout seulement car le décor change pour se transformer en... Western. Si si! En Western. Parfaitement. Avec un vieux cow-boy qui nous conte l'histoire de Zac le corrompu qui alla boire un verre avec Jesus Christ (prononcé avec l'accent texan). Puis, le décor se transforme à son tour pour laisser place à un petit cours de latin... Heureusement, raconté à l'aide de quelques mimes.

S'ensuivent la version journal télévisé, où les enquêteurs reportent avoir vu Jésus entrer dans la maison de Zachée, une chanson: « Je taxe », une version vaudoise, des négativités, de la mafia, une émission de télé-réalité qui se finit bien, une publicité qui invite les gens riches et en quête de sens à faire l'expérience de la pauvreté morbide pour retrouver goût à leur argent, une lettre officielle très distinguée accompagnée d'une petite opérette, un télégramme, STOP. Non ce n'est pas terminé! Car il y a aussi une version vulgaire (avec des mots que je n'oserais retranscrire ici), une petite annonce dans un journal (cherche homme pour changer sa vie... Bizarre non?), une émission de cuisine (ou comment bien cuisiner un bon gros collecteur



d'impôts élevé à l'air libre), un quizz (avec des spectateurs connaisseurs!) historique, une soirée Disco (avec Claude François bien évidemment), une version « mémoire » (ou amnésie plutôt) dans laquelle, pour pallier les manques, Jésus est remplacé par Jean-Christophe Jaermann et Zachée par Donald Trump (je serais partie si ça avait été le contraire), un blues: le blues de Zachée, un tournage de film si prenant que les frontières qui semblaient être si clairement délimitées entre le personnage de Zachée et son acteur ne le sont finalement plus autant.

Alors Zachée? Il vous dit quelque chose maintenant? Toujours pas? Alors peut-être est-ce parce que c'était votre place qui était vide ce soir-là...

Merci à la Compagnie de la Marelle pour ce spectacle surprenant, ébouriffant, virevoltant et comme toujours léger et profond à la fois, merci à tous ceux ayant contribué de près ou de loin au bon fonctionnement de ce spectacle, et... À l'année prochaine! En attendant, faites de la pub!